

La lettre de l'Association

MERCI!

“Les équipes souhaitent témoigner de la qualité de la gestion de la crise que nous venons de traverser. Les professionnels ont été sensibles aux mesures de protection prises et ils se sont sentis encadrés tout au long du confinement. Les efforts et l'implication déployés par l'association, pour gérer la situation d'urgence est à féliciter.” Message du Comité Social et Economique d'AeIDF.



A son tour, l'Association remercie tous les professionnels qui se sont mobilisés pour aider et assurer la continuité avec nos jeunes. Elle remercie aussi tout particulièrement la Directrice Générale, qui a défini la marche à suivre, s'est assurée du respect de ses consignes et s'est investie sans compter dans toute cette période, notamment en assurant l'intérim de direction de 2 établissements.

Mot du Président



La crise du COVID a hissé plusieurs mots dans le palmarès du lexique des personnes impliquées dans l'accompagnement des personnes avec autisme:

Exceptionnels l'énergie et le courage dont ont fait preuve les familles qui ont gardé leur fils ou leur fille à domicile, faisant face comme toutes les familles au confinement, aux contraintes professionnelles éventuelles, et devant assurer en plus les missions de professeur et d'éducateur. **Exceptionnel aussi**, l'engagement des professionnels de nos établissements dans des circonstances très difficiles et totalement “hors normes”. Bravo et merci à eux, et merci à notre Directrice Générale, Mme Sandrine Delattre, qui, avec les directions, a su mettre en œuvre à chaque étape les bonnes décisions.

Etonnante, la réaction des jeunes avec autisme à cette période spéciale. Il y a eu bien sûr des situations très difficiles, mais je préfère souligner ce que nous avons découvert de positif dans les réactions des jeunes (quel que soit l'âge) dans leur cadre du domicile ou dans l'utilisation des outils de téléconférence. Que ce soit sur l'utilisation de ces outils, le recours aux objets connectés, ou sur la guidance parentale et les interventions au domicile, clairement nous gardons de cette période des enseignements pour l'avenir qui enrichiront les modalités de nos accompagnements et nous introduirons de nouvelles façons de travailler.

Engagés comme toujours, mais **prudents**, dans l'application des instructions et protocoles sanitaires parfois reçus tardivement de nos autorités de contrôle ou de l'Education Nationale. Nous les avons anticipés, et complétés par ce qui nous semblait absolument nécessaire pour protéger personnes accompagnées, familles et professionnels. Les dispositions prises ont été finalement comprises et acceptées par tous, et nous n'avons eu aucun cas déclaré de COVID parmi nos résidents.

Frustrés, par l'absence de reconnaissance (à ce jour) des professions du médico-social, en première ligne face à la crise sanitaire, comme leurs collègues du sanitaire. Il nous semble que le moment serait particulièrement opportun pour revaloriser également les indices des professionnels du secteur médico-social, une des causes de la difficulté de recrutement que nous connaissons tous. Mais pour l'instant on ne parle que de primes, et encore, avec des positions différentes entre les financeurs ARS et départements, donc des impacts différents selon les personnels intervenant dans les mêmes conditions.

Cette période difficile nous a paru mériter un numéro dédié de notre bulletin, avec des témoignages de familles et de professionnels. Un immense bravo à toutes et tous.

La crise sanitaire nous a conduits à différer de quelques mois notre Assemblée Générale, que nous tiendrons à la rentrée, à la fin du mois de septembre, en espérant pouvoir le faire en présentiel. Nous tenons, comme vous qui venez nous y rencontrer, à garder ces occasions de nous revoir.

Jean-Marc Monguillet

SOMMAIRE: Mot du Président p.1 - Confinés en famille ou en établissement p.2 - Un déconfinement très progressif p.4 - Premières leçons du confinement p.5 - Regard sur un métier: Psychomotricien p.6 - Point sur les projets et Brèves p.7 - Quoi qu'il en coûte, mais avec vous p.8

Confinés en Familles...

Assurer autant que possible la continuité des accompagnements des jeunes en tenant compte de la multiplicité des situations de confinement (en famille ou en établissement), des moyens de communication dont disposent les familles, des réactions face au climat anxieux, du souhait ou non des familles d'avoir des contacts avec les professionnels et de participer à des interventions à distance, mais également des situations personnelles et familiales des professionnels, tel a été le challenge auquel tous les établissements ont été confrontés.

Les instructions de l'ARS ordonnant la fermeture de tous les établissements du secteur enfance ont imposé à tous les jeunes le confinement en famille.

En matière d'accompagnement, chaque situation a été unique: lieu de confinement et possibilités offertes, disponibilité parentale, acceptation ou non du jeune de travailler, maintien d'une routine ou désorganisation avec des heures de coucher-lever très décalées, niveau de stress des jeunes et des familles. Si certains jeunes ont "apprécié" cette période, elle a été source de résurgence de troubles du comportement pour d'autres. **Autant de situations auxquelles les pros ont dû adapter leurs façons de travailler, et souvent puiser dans leur créativité.**

Afin de s'assurer qu'aucun ne se trouve dans une situation critique, un "tout va bien" quotidien (sms, appel, mail) a été mis en place pour tous les jeunes retournés en famille.

Très vite, l'accompagnement à distance et la guidance parentale se sont organisés (à raison en moyenne de 2+ par jeune par semaine) avec des propositions variées allant du livret d'activités personnalisés, de mallettes déposées à domicile sans contact, de séquentiels de parcours psychomoteurs à des liens pour des activités en ligne, d'abonnement à LearnEnjoy pour les plus jeunes, des séances en visio.

Les outils de nouvelles technologies financés par le Lions Club Bailly Noisy (78) ainsi que le prêt par Emmaüs Connect (via la mairie du 3ème) de matériel informatique aux familles de l'IME Cour de Venise non équipées ont permis de poursuivre les accompagnements.

Un extranet a commencé à être déployé sur le site AeIDF pour donner accès aux familles à de la documentation et des outils d'activités.

Avec beaucoup de précautions, des VAD (visites à domicile) ont eu lieu de façon exceptionnelle en secteur enfance quand le besoin le justifiait (aspect

somatiques, situations critiques et problèmes d'ordre social, ...). En secteur adulte, elles ont été introduites, après 3 semaines en distanciel uniquement, pour ceux confinés en famille.

Vécu de Familles

"Notre confinement s'est relativement bien passé. Nous avons eu la chance que nos jumelles comprennent que du jour au lendemain la vie allait être différente, que l'IME fermait et qu'elles allaient devoir rester à la maison toute la journée. Il y a eu un peu de stress avec les sorties limitées à 1 km, mais cela a été beaucoup mieux quand les personnes autistes et leurs accompagnants ont bénéficié d'un assouplissement pour leurs déplacements. Nous avons essayé de garder une vie à peu près normale pour éviter les crises et les angoisses, par exemple fêter leurs anniversaires etc....."

Ayant gardé le lien avec l'IME pendant le confinement via mail, tel et zoom, la reprise à la réouverture de l'IME en mai s'est très bien passée pour nos 2 filles, toutes contentes de retrouver leurs éducateurs, le personnel et leurs copains. A notre grande surprise, Océane a même accepté de porter le masque, ce qui n'était pas le cas au domicile". Parents d'Ophélie et Océane, jumelles de 22 ans, IME Notre Ecole



L'association a eu beaucoup de chance et n'a pas eu à rapporter de cas positifs de COVID chez les résidents restés en établissements. Quelques cas ou suspicions de COVID ont été rapportés chez des jeunes retournés en famille, mais aucun n'ayant nécessité d'hospitalisation. Quelques professionnels ont été touchés et arrêtés sans hospitalisation.

Vécu de Familles

"Quand le confinement a démarré, les accompagnements avec la présence physique d'un éducateur ont stoppé sans que nous ne puissions imaginer qu'ils reprendraient de



sitôt. Devoir se passer de contact et de toute prise en charge pendant les 1ères semaines, l'absence de cadre et de planning tels qu'à l'habitude, l'inévitable

déstructuration des activités, ont été des éléments très perturbateurs pour nous tous, d'autant que quelques symptômes Covid légers mais angoissants sont venus se greffer.

La proposition de 3 séances vidéos hebdomadaires (avec Sonia, Ed. Spé du Pole Pro puis avec Pauline, psychologue) a été bienvenue et son timing aussi car on voyait poindre la réapparition de troubles. Elles ont entre autres permis de recalibrer Eliott sur un horaire "raisonnable". Et puis pour Eliott ce fût une belle occasion d'être comme ses deux frères et d'avoir lui aussi ses séances visio!". Parents d'Eliott, SA178.

Confinés mais pas inactifs

En établissement avec les pros ou en famille sur des programmes préparés par les psychomotriciens, les jeunes ont bougé.



...ou en établissements

En secteur adulte, le choix a été laissé aux familles de reprendre leur jeune ou de le laisser au FAM pendant tout le confinement : reflet de situations démographiques différentes, au FAM S.Veil, sur les 32 jeunes accueillis, seuls 10 sont restés dans l'établissement, alors qu'ils ont été 29 sur 33 à le faire au FAM le Clair Bois.

Que de changements pour les adultes restés en FAM: suspension des sorties, des interventions extérieures, mais surtout impossibilité de retour en famille pendant tout le confinement. Tous se sont adaptés, et aucun incident grave n'a fait l'objet de signalement.

La solidarité inter établissements a joué pendant toute la période, les professionnels du secteur enfance obligés de réduire leurs accompagnements venant en renfort des professionnels des FAMs pour maintenir un taux d'encadrement adapté.

Au Clair Bois, du fait de la plus grande vulnérabilité des résidents, le confinement s'est organisé par pavillon, toutes les activités dont les repas s'y tenant, sans que les résidents d'un pavillon n'aient de contact avec ceux des autres. L'imposition de mesures sanitaires strictes, le port du masque et surtout de la

blouse pour les pros, ont pour beaucoup rajouté au stress induit par la difficulté à comprendre le pourquoi de ces nouvelles routines. Les troubles du sommeil et de comportement ont été plus fréquents et le besoin de réassurance plus important.

Pour les pros du FAM S.Veil, leur lieu de travail est devenu temporairement leur lieu de vie : organisés en 3 équipes, ils se sont relayés par période de 7 jours pour accompagner les 10 jeunes confinés dans l'établissement. Le confinement fut l'occasion d'intensifier le travail autour des activités fonctionnelles (pliage du linge, désinfection des locaux, préparation des repas...). Les jeunes y ont répondu



très positivement, prenant à cœur que leur maison soit prête à accueillir chaque nouvelle équipe.

L'Echo du Foyer

Tous les jours, le blog du FAM S.Veil a donné des nouvelles en textes et en images des résidents confinés dedans mais aussi de ceux confinés en dehors qui remontaient au FAM leur quotidien. Un bon moyen de maintenir le lien entre tous, jeunes, pros et familles.

Vécu de Pros FAM

"Arriver le lundi au FAM pour une semaine complète sans retour à la maison n'a pas toujours été évident, mais le soutien de l'équipe nous a aidé à relever ce défi assez fou."



"N'ayant plus de prestataire pour l'entretien, nous avons sollicité chaque résident pour participer activement, chacun à sa manière, à ces nouvelles tâches! Mais il était aussi important de conserver des activités plaisantes et repérantes afin de ne pas trop perturber leur quotidien. Chaque semaine de cette aventure humaine et professionnelle a été unique, avec beaucoup de moments sympas et conviviaux." Maitena Lapeyrine, Coordo FAM S. Veil

"Pour assurer la continuité de l'accompagnement aux 29 résidents confinés, dont beaucoup percevaient l'inquiétude ambiante, les pros ont tous mis la main à la pâte, ne regardant pas les heures, la fatigue, les changements d'horaires,... Le renfort sur la période de pros du SESSAD / SAI, formés, volontaires et acceptant de s'adapter aux horaires décalés nous a fortement aidé. Issus de tous les corps de métier, ils ont apporté un regard neuf et insufflé une dynamique que l'on aimerait voir perdurer." Clarisse Rousseau, Coordo FAM Clair Bois

Vécu de Pros en soutien des FAMs

"Depuis le confinement, j'interviens en soutien sur un pavillon du Clair Bois. Déstabilisante au début, car aux antipodes de l'accompagnement des jeunes à profil SESSAD que je suis du primaire au lycée, l'expérience est très enrichissante. Au FAM, on est plus dans la facilitation du quotidien des résidents dont les moyens de communication sont plus limités, il faut adapter le rythme et surtout ne pas oublier que l'on est "chez eux". Expérience enrichissante car il y a toujours un biais unique à trouver pour connecter avec le résident. Une fois trouvé, quelle que soit l'importance des troubles, introduire de l'éducatif dans les activités devient plus simple". Eulalie Goncalves APE SAI78

"Arriver au Clair Bois sans rien connaître des résidents oblige à beaucoup d'humilité, à questionner et prendre du recul sur sa façon de faire. L'accueil des pros, une véritable dynamique d'échange avec la psychologue et les équipes ainsi que l'existence d'un Passeport Pro, synopsis des compétences et points de

vigilance de chaque résident, ont beaucoup aidé pour être rapidement opérationnelle. Je garderais de cette expérience l'importance de la psychomotricité pour l'accompagnement des adultes, et le fait qu'à tout âge, les "jeunes" peuvent s'adapter et qu'il y a toujours matière à progresser."

Virginie Befferal, ES, SESSAD Aidera

"Aller en renfort la 2e semaine de confinement dans un environnement général très anxiogène n'a pas été simple, d'autant que je laissais derrière ma famille, mais en tant qu'ancienne du FAM S.Veil, la connaissance des lieux, des résidents, de certains des pros a été un bonus pour se replonger dans la dynamique d'internat. Voir l'évolution des résidents en 2 ans, leur grande adaptabilité a été un plaisir. Le fort soutien des cadres et de l'équipe 1 (qui avait déjà bien structuré le travail) a rendu cette expérience plus confortable et la semaine a finalement passé assez vite et toujours dans la bonne humeur."

Pauline Orso, ES, IME Cour de Venise

Vécu de Familles

"Ne voulant pas imposer à la fratrie de s'occuper de Joseph pendant que nous continuions de travailler, nous avons opté de le laisser au FAM pendant le confinement non sans appréhension car sans visibilité sur sa durée. L'organisation mise en place au FAM lui a permis de profiter des éducateurs, d'autant plus que les jeunes étaient peu nombreux et à nous de garder le contact: appels en visio (au moins 3 par semaine, sans compter ceux à la grand-mère et aux copains) et L'écho du foyer nous donnait des nouvelles quotidiennes. Voir Joseph souriant, nous a conforté dans le fait que notre choix était le bon même s'il nous tardait de nous retrouver. Compte tenu du lourd protocole pour les visites, nous avons préféré attendre le 1er week end de retour autorisé en famille pour savourer cette joie."

Nous tenons à remercier les pros du FAM S.Veil pour le sacrifice qu'ils ont fait en y restant confinés avec les jeunes. Tous les soirs à 20h, ce sont eux à qui nous rendons hommage par nos applaudissements".

Parents de Joseph, FAM S. Veil

Un déconfinement très progressif...

Comme partout, le déconfinement s'avère plus compliqué à gérer que le confinement.

En application des instructions nationales, les protocoles de reprise ont tous suivi le respect des principes de protection et de précaution, pour les jeunes comme pour les professionnels (distanciation physique, gestes barrières, limitation du brassage des jeunes, désinfection et nettoyage renforcés des locaux et des matériels...), tout en s'adaptant aux contraintes de chaque établissement (profil de la population accueillie, comorbidités et situations à risque, disponibilité des professionnels, situation sociale de chaque jeune, capacité des locaux...). Dans tous les cas, la reprise n'a pu être que très progressive et le retour en établissement ne s'est fait que sur la base du volontariat des familles.

En secteur enfance, la capacité des locaux et la disponibilité des professionnels ont déterminé le nombre d'enfants pouvant être accueillis à un même moment.

Ainsi, les activités individuelles dans les locaux des SESSAD ont repris à partir du 11 mai, mais dans la limite d'un jeune accueilli par salle et par jour, les activités de groupe restant suspendues.

Les accompagnements à domicile ont aussi repris progressivement, dans le

Véçu de Pros

“Peu de jeunes du SESSAD ayant repris l'école (réticence des familles, difficultés d'organisation ou refus des établissements d'accueillir sans AVSi), le SESSAD a doublé ses séances éducatives, très appréciées, dans ses locaux ou dans le proche extérieur du domicile. En amont, il a fallu rassurer les familles sur les mesures sanitaires prises, organiser les transports domicile-SESSAD, caler les plannings en fonction des disponibilités des jeunes et des pros, tout en préparant sorties et transfert d'été et future rentrée. Une organisation au cas par cas, presque au jour le jour, qui a permis de revoir les jeunes dans un autre cadre que scolaire et d'enrichir la relation de confiance avec les familles”. Anne-Sophie Alexandre, CDS SESSAD Grange Ory

L'inclusion scolaire à l'épreuve du COVID

Selon les directives, les élèves en situation de handicap devaient reprendre leur scolarité comme les autres élèves de leur établissement, qu'ils soient en milieu ordinaire, en ULIS, ou en Unité d'Enseignement Externalisée dans des conditions qui respectent les règles sanitaires définies par le ministère des Solidarités et de la Santé, mises en place pour garantir des conditions de santé et de sécurité de tous. Les directives mentionnaient aussi qu'ils faisaient partie des élèves prioritaires, les établissements devant veiller à ce qu'ils soient scolarisés au maximum. Pourtant, dans les faits, pour nos jeunes et les professionnels qui les accompagnent, c'est la double peine : aux difficultés déjà rencontrées en temps normal pour sécuriser des parcours inclusifs s'est venue s'ajouter l'incertitude sur qui, quand et comment va pouvoir retrouver “son” AESH,...? Peu d'information a circulé sur quels établissements et classes seraient ouverts, quels enseignants seraient présents, quels enfants seraient accueillis en priorité et pour combien de temps. Il a fallu découvrir tout cela au jour le jour...

La reprise des accompagnements en milieu scolaire par les SESSAD et le SAI a ainsi été conditionnée à la situation des établissements scolaires et au choix des familles de renvoyer leur jeune en classe ou non. En UEMA et ULIS École, elle s'est étalée à compter du 14 mai, mais sur des emplois du temps allégés. Saluons nos professionnels, eux-mêmes souvent parents et confrontés aux mêmes incertitudes, et tout particulièrement les coordinateurs et chefs de service du secteur enfance qui ont adapté au jour le jour les emplois du temps des professionnels pour s'ajuster au plus près aux choix des familles, aux réouvertures échelonnées des établissements scolaires et à ces modalités de reprise à géométrie variable.

Il y a eu beaucoup de bonne volonté de part et d'autre, mais avec une très grande disparité de traitement d'un établissement à l'autre, même au sein d'un même département. Il faut toutefois regretter une interprétation parfois peu inclusive, pour ne pas dire exclusive, de la souplesse apportée par la circulaire qui permettait une “reprise progressive des temps d'inclusion, afin de répondre au mieux aux besoins éducatifs particuliers de chaque élève et de sa capacité à respecter les mesures barrières”.

strict respect du protocole sanitaire. La guidance à distance et les visites à domicile (ou en proche extérieur) ont été maintenues au cas par cas, en fonction des choix des familles et des besoins.

En secteur adulte, la complexité s'est cristallisée sur l'organisation du retour des résidents confinés en famille et celle du retour en famille pour le weekend ou pour un temps de retrouvailles de ceux restés en établissement.

UEMA et respect des protocoles sanitaires

Dans les Yvelines comme ailleurs, un gros travail a été fait avec l'Inspection Académique et tous les partenaires concernés pour pouvoir accueillir dans les établissements scolaires ouverts les enfants porteurs de handicap. AelDF tient à saluer l'attention portée pour que cet accueil puisse se faire en priorité, en appliquant bien évidemment tous les protocoles de distanciation, d'hygiène et de gestes barrières.

A titre d'exemple, à l'UEMA Willy Brandt d'Elancourt (78), des photos des intervenants, avec et sans masque et blouse, ont été prévues pour faciliter leur reconnaissance par les enfants. Et les professionnels du SESSAD Aidera et l'enseignant pilote ont complètement réaménagé les salles avec délimitation visuelle des espaces et individualisation des outils de travail (1 boîte de jeu, 1 boîte d'activités, 1 boîte sensorielle et 1 boîte de patouille par enfant accueilli).



Même ainsi épurées des objets non essentiels, les 2 salles de l'UEMA restent agréables et chaleureuses.

Premières leçons du confinement...

La période de confinement a obligé les professionnels à repenser leur pratique et à puiser dans leur créativité pour continuer les accompagnements en distanciel, en prenant en compte les contraintes des environnements de chacun, ce qui les a conduits à renforcer les liens d'équipe. Cela a également permis de découvrir et développer d'autres compétences chez les jeunes que celles travaillées habituellement... Des expériences à approfondir et à prolonger.

Pérenniser la guidance parentale

S'il faut saluer les nombreuses ressources mises à disposition sur internet pendant le confinement (ex. Fiches Hôpital Robert Debré, GNCRA, CRAIF, ...), encore faut-il que les aidants puissent s'en saisir. C'est ainsi une forte demande de guidance personnalisée que les familles ont exprimée pour faire face à la déstructuration des activités.

La communication qui s'est ainsi établie entre pros, jeunes et familles a permis d'échanger sur de multiples sujets, avec beaucoup de confiance peut-être même plus que d'habitude.

Pour certains jeunes, la visio en autonomie n'était pas possible, car trop excitante ou par défaut de compétences informatiques et a requis la présence d'un parent, ce qui a permis d'engager les parents de façon beaucoup plus concrète et a facilité la mise en place des outils.

Cette expérience donne des pistes pour développer la guidance parentale, montre l'importance de la généraliser dans tous les contextes et de la pérenniser au-delà du confinement.

Construire des solutions de répit

Assumant simultanément le rôle de parent, d'enseignant, d'AESH, d'éducateur, de psychomot, de coach sportif, tout en ayant souvent une activité professionnelle en télétravail, les aidants ont été pendant le confinement mis à toutes les saucés. L'arrêt des aides à domicile, la rupture de la continuité de soins (kiné, soins hospitaliers, orthophonistes), un accompagnement en distanciel en mode allégé pour ceux qui ont eu la chance d'être accompagnés par les pros des établissements, un isolement social exacerbé, l'augmentation des comportements problème qui ont pu en résulter, les difficultés socio-économiques, sont autant de facteurs qui menant de nombreux aidants à l'épuisement. Sans parler du manque persistant de prises en charge adaptées pour les jeunes dits sans solution.

Qu'il s'agisse d'une conséquence directe du confinement ou que de nouveaux besoins émergent des conditions de reprise, plusieurs signaux remontant des familles nous indiquent que le développement de solutions de répit devient une priorité.

Accompagner en distanciel, un outil de plus

La visio a permis de maintenir le lien, mais le tout visio/audio a vite montré ses limites (la surcharge de modalités verbales induisant une plus grande fatigabilité chez les jeunes).

"De manière générale, il a été nécessaire d'adapter le contenu et les modalités de restitution (combinaison de visio avec partage d'écran pour les supports, envois par mail) mais nous avons vu de très belles choses", témoigne Pauline Le Dean, Psychologue: *"plus de spontanéité dans les échanges (se concentrer seulement sur l'écran et non sur tous les éléments environnants et le non verbal), plus d'autonomie (vérifier régulièrement et répondre à ses mails se connecter seul, préparer ses supports), plus de compétences dans des domaines de communication peu travaillés habituellement (écrire des SMS, avoir une conversation adaptée au téléphone..)"*

Développer les compétences de base d'accès au numérique, travailler le maintien l'attention sur un écran ainsi qu'une communication effective via les outils modernes, en mixant séances en visio et accompagnement en présentiel sont de nouveaux axes à considérer dans les PAI de nos jeunes pour les aider à gagner en autonomie. *"La visio est également intéressante en ce qu'elle offre plus de souplesse pour l'organisation des séances, en particulier pour les ados/jeunes adultes dont les emplois du temps sont souvent très chargés",* ajoute-t-elle.

Encourager les Visites à Domicile (VAD)

Fréquentes en SESSADs (elles ont d'ailleurs repris dès le début du déconfinement), des VAD ont été initiées dans les FAM et les IME pour compléter les accompagnements par mail ou en visio.



Si ces visites n'ont pas vocation à se substituer aux accompagnements traditionnels en établissements, elles permettent de découvrir d'autres aspects du jeune dans son quotidien.

Intervenir à domicile, avec l'accord des familles, est une modalité de plus pour appréhender le jeune dans sa globalité.

Organiser des Groupes de Socialisation (GS) en visio, ça fonctionne

Vers la fin du confinement, des GS ont repris pour certains ados à l'aise avec la visio et se poursuivent dans ce format depuis. L'occasion pour eux d'échanger sur "leurs" confinements, mais surtout de se retrouver, certes sous une autre forme que celle habituelle, mais très attendue par tous.



Apprendre les gestes barrières, ils le peuvent

Souvent annoncée comme difficulté majeure, la capacité de nombre de nos jeunes à apprendre et respecter les gestes barrières et à tolérer le port du masque en a surpris plus d'un...



Regard sur un métier: Psychomotricien

Le développement psychomoteur est le contrôle progressif du système musculaire, en lien avec la maturation du système nerveux central, la progression de l'éveil et la répétition des expériences motrices. Indissociable du développement sensoriel avec lequel il fonctionne en interaction permanente, mais aussi des développements émotionnel, social et cognitif, il se poursuit et se réajuste tout au long de la vie, en lien avec les expériences du quotidien. Il revêt non seulement un enjeu fonctionnel pour l'autonomie dans le quotidien ou les apprentissages mais aussi social, en particulier pour le jeune enfant à un âge où les activités psychomotrices constituent une des modalités d'interaction privilégiée, notamment via l'imitation, mais aussi pour les adultes en facilitant leur intégration dans le groupe.

Parole de Pros

La psychomotricité est le lien entre le corps et l'esprit. C'est un métier qui permet de travailler sur la façon d'être corporellement en rapport au monde environnant, pour aider à adapter la motricité du patient à son quotidien et à gérer les impacts de l'environnement sur le corps, qu'ils soient dus au vécu émotionnel, sensoriel ou social. Le SESSAD nous permet de proposer des stimulations psychomotrices afin d'accompagner les plus jeunes dans leurs apprentissages quotidiens et scolaires. Avec les plus grands, la psychomotricienne participe directement au projet personnel d'autonomie et les aide à s'adapter physiquement et sensoriellement à leur avenir personnel et professionnel.

Le travail en SESSAD est une force, car nous intervenons sur tous les lieux de vies, ce qui permet de saisir directement les difficultés corporelles et sensorielles du jeune. La psychomotricité travaille ainsi sur du concret, en lien direct avec tous les acteurs (enseignants, éducateurs, famille, tuteur de stage...) présents au quotidien avec le jeune." Stéphanie Carnino, Psychomot. SESSAD Aidera



S'il n'y a pas de troubles psychomoteurs spécifiquement associés à l'autisme, ils sont fréquents, à des degrés variables, et souvent combinés à des particularités sensorielles. Le psychomotricien intervient ainsi de façon transversale, ce qui rend son rôle souvent moins "lisible" que celui des autres professionnels. Pourtant, il est essentiel et les progrès réalisés sont souvent des prérequis pour que les autres apprentissages se mettent en place.



En première instance, le psychomotricien réalise un bilan psychomoteur multidimensionnel global (cf. infra) basé sur des observations, des mises en situations et des tests standardisés, mettant en évidence les difficultés, les compétences et les émergences dans les différents domaines. Il est souvent complété par un bilan sensoriel, les personnes TSA ayant fréquemment un traitement atypique des informations sensorielles. L'observation des stratégies de fonctionnement du jeune en matière psychomotrice et la prise en considération de ses difficultés dans les domaines des interactions, de la communication et du comportement sont essentielles pour définir les axes de prise en charge et imaginer des activités.

A partir de ce bilan et en lien avec les autres membres de l'équipe pluridisciplinaire, la famille (et l'équipe enseignante), le psychomotricien proposera des activités et des interventions individuelles ou de groupe, dans le but d'améliorer les capacités d'adaptation et de participation du jeune à son environnement, ce qui permettra de réduire ses troubles.

Les interventions respectent les stratégies éducatives et de communication mises en place (pictos, planning, timer, économies de jetons, renforçateurs...) pour favoriser la compréhension et la prévisibilité. Les outils utilisés en séance sont variés: parcours psychomoteurs ou sportifs, expression

Parole de Pros

"En FAM, les interventions visent avant tout à apprendre à l'adulte TSA à développer ses capacités et vivre avec ses contraintes, à l'accompagner dans le vieillissement, à améliorer sa qualité de vie dans la gestion des angoisses via la relaxation ou la verbalisation des émotions



afin de l'aider à produire une réponse adaptée aux stimuli et à faire disparaître ou à réduire les troubles du comportement. Le psychomotricien travaille au niveau du développement de l'image du corps qui est généralement erronée, déformée et qui ne correspond pas à l'âge réel. Les difficultés perceptives, sensorielles, cognitives entravant les relations chez les personnes TSA, il intervient également auprès des équipes éducatives afin de leur transmettre des manières adéquates d'interagir et de communiquer (par exemple, mise en place de supports visuels)." Aliette de Jerphanion, Psychomot', FAM Clair Bois

corporelle, artistique ou manuelle, relaxation, jeux de doigts, jeux de société... Ils sont adaptés au niveau cognitif du jeune, à ses capacités de communication, à son fonctionnement et à ses centres d'intérêts. Les adaptations matérielles sont aussi multiples: stylo vibrant, casque, gilet lesté, chaises équipées de balles de tennis...

Regard d'une Educatrice sur la psychomotricité

Réaliser de manière autonome les gestes du quotidien (se brosser les dents, s'habiller, ouvrir une bouteille...) ou professionnels, nécessite de maîtriser l'enchaînement des étapes mais aussi les multiples paramètres impliqués dans le geste (rotation du poignet, amplitude du mouvement, degré de force appliquée...). Par exemple, un jeune peut savoir comment déverrouiller une porte (choisir la bonne clé, l'insérer dans la serrure, tourner dans le bon sens...) mais se trouver en difficulté et abandonner si le geste est coûteux. Pouvoir échanger avec les psychomoteurs et les solliciter sur comment travailler le geste pour mettre le jeune en situation de réussite est un énorme plus du travail d'équipe qui facilite le travail éducatif. J'ai aussi été frappée au FAM de voir combien le mouvement en canalisant le stress, libérait la communication et je reprendrai pour tous mes jeunes du SESSAD la modalité d'amorcer les séances par un temps moteur". Virginie Bifferal

Point sur les projets et Brèves

SESSAD Grange Ory

Consacrant l'excellent travail effectué depuis son ouverture il y a moins de 2 ans, le SESSAD a été retenu par l'ARS Val de Marne pour une nouvelle UEMA (Unité d'Enseignement Maternelle Autisme) sur les communes d'Arcueil ou de Cachan. L'ouverture est prévue à la rentrée 2021.

IME Notre Ecole

Petit chantier, mais très attendu, la refecton de l'aire de jeux s'est achevée le 15 avril. Les jeunes de l'IME se la sont déjà appropriés dès les premiers jours du déconfinement.



Points sur les projets AMIs

Confinement oblige, les travaux en cours pour l'extension hors les murs du FAM S.Veil, pour Notre Café Marais et pour le déménagement et les extensions du SESSAD Les Comètes ont pris du retard, et les ouvertures prévues à l'automne en seront un peu décalées.

SESSAD Les Comètes

Clémence Vitali, nous a rejoint début juin en tant que Directrice du SESSAD Les Comètes, dont elle accompagnera les projets de développement.



Projet Logement Inclusifs 78

L'effet du confinement sera moindre sur ce projet, à l'échéance plus lointaine. La date de livraison est pour l'instant maintenue à Novembre 2021. Les 2 sessions de rencontres des candidats locataires avec les pros du SAI se sont tenues pré-confinement, les autres ont été ajournées du fait du confinement et devraient reprendre à la rentrée.



Journée de l'autisme

Pas de visite à Disney pour nos jeunes, pas de bâtiments officiels illuminés de bleu cette année, mais c'est avec soulagement que les familles ont accueilli ce 2 avril l'assouplissement des mesures de confinement pour les personnes autistes. Jeunes et pros ont symboliquement marqué la date, é c h a n g e a n t photos et messages.



Zoom sur la Médiation Animale à l'IME Notre Ecole



Essentiellement basée sur le non verbal, la communication entre les animaux et l'être humain est plus facile à décoder que le langage : le rapport de l'animal à l'homme est prévisible, simple (action-réaction) et sans faux semblants (l'animal ne compare pas les individus entre eux, ni ne les juge). L'animal (et le chien plus particulièrement) recherche naturellement le contact et stimule l'attention permanente de la personne avec laquelle il se trouve de façon multi-sensorielle. De plus, lorsque des liens affectifs se créent, ils deviennent des repères rassurants et apaisants qui peuvent aider à réduire l'anxiété et le stress.

“Notre réflexion sur la médiation animale s'est enclenchée en partant des peurs exprimées par les jeunes, mais aussi pour construire un comportement adapté pour ceux qui sont attirés par les animaux: cela demande de modérer ses impulsions

et de travailler sa motricité (poursuite visuelle, coordination gestuelle, orientation spatio-temporelle...). C'est l'objectif de ce projet initié juste avant le 16 mars (et qui a repris début juin) avec Askill, un border collie et l'appui d'une coach canine Laurence Roux: permettre aux jeunes de tolérer la présence d'un chien, de rester calme, de ne pas l'aborder sans la présence d'un adulte, d'avoir un contact doux..., et prendre aussi en considération, avec bienveillance, le bien-être d'Askill. Travailler avec Askill est un élément de motivation, car ces efforts ont des résultats immédiats et valorisants.



Les activités avec Askill sont construites à partir de protocoles établis en équipe avec notre superviseur Angélique Bruet, en lien avec les PAI des jeunes, pour développer des compétences motrices, cognitives (concentration, attention, appariement, travail des parties du corps...) ou communicationnelles (imitations, réponses à consignes, attention conjointe, pointage, regard...). Pour les jeunes en grande difficulté avec les chiens, nous travaillons aussi la désensibilisation et la gestion de la peur toujours avec la coach canine”. Virginie Bouet, Psychologue Coordinatrice IME Notre Ecole

“Quoi qu’il en coûte”, mais avec vous...

Le Président de la République a appelé tous les acteurs à mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour lutter contre l'épidémie “quoi qu’il en coûte”. Pour les établissements médico-sociaux, cela va se traduire par un mécanisme de compensation financière de la sous-activité ou des fermetures temporaires résultant du confinement.

Le retour à la normale va se prolonger bien au-delà du déconfinement, et nos établissements vont devoir faire face à des surcoûts importants pendant toute cette période: la désinfection systématique des locaux, l'utilisation de masques et matériels de protection, l'augmentation des séances individuelles plus coûteuses, la poursuite de la guidance parentale par les professionnels des établissements. Ces coûts ne seront que partiellement couverts par nos tutelles pour la sortie du confinement, et le seront peu sur la durée nécessaire.

Pour notre association se pose aussi la nécessité de développer de nouvelles solutions de répit pour les familles et de repenser l'aide aux aidants pour en faciliter l'accès au plus grand nombre, en présentiel ou en distanciel...

Plusieurs fondations et nos financeurs habituels (CCAH, Fondation Autisme France...), conscients de cette situation, ont lancé de nombreuses campagnes de soutien et d'appels à projet.

Nos partenaires nous ont également témoigné de leur solidarité par des

dons et nous les remercions de leur geste. Mais les besoins sont très importants et plus que jamais nous vous sollicitons pour nous permettre de poursuivre nos actions de solidarité auprès de nos familles les plus fragiles, et de toutes celles qui se pressent aux portes de nos établissements.

L'ORÉAL Le 18 mars, le Groupe L'Oréal a annoncé un plan européen de solidarité pour “exprimer sa reconnaissance, son soutien et sa solidarité” envers tous ceux en première ligne dans la lutte contre le coronavirus. A ce titre, un important don de gel hydroalcoolique a été reçu par l'UNAPEI à destination de ses membres, ce qui nous  Unapei a permis de récupérer une dotation de 19 litres de solution hydroalcoolique

GROUPE RENAULT Dans le cadre de sa politique RSE, l'usine de Flins (“le futur se construit ici”) avait lancé auprès de ses salariés un appel à projet en lien avec l'inclusion ou la mobilité durable. AelDF a fait partie des 2 associations retenues pour recevoir un chèque de 500€ pour aider au financement du projet de logements inclusifs dans les Yvelines 

Ccaocao association a eu le privilège d'être retenue par CaoCao Mobility Paris, société de VTC (filiale d'un groupe automobile chinois) spécialisée dans le transport des personnes hospitalisées et connue pour ses véhicules inspirés des taxis londoniens, pour recevoir une dotation exceptionnelle de 1000 masques N95. M. Sheng Liu, son Président, a déclaré: “Nous traversons une période sans précédent qui nécessite d'être encore plus solidaire les uns avec les autres. La mission que vous exercez est importante tous les jours de l'année et l'est encore davantage aujourd'hui. Notre société est une nouvelle société VTC responsable dont les valeurs sont environnement, qualité, sécurité, et avec mes équipes, nous souhaitons aider”.



Nous mesurons la valeur de ce geste et remercions chaleureusement son Président pour ce don, porté en priorité au FAM du Clair Bois, qui a eu à s'occuper de 29 résidents adultes TSA particulièrement vulnérables en période de confinement.”



Plus que jamais, nous avons besoin de vous...

Adhérez pour nous aider - Soutenez nos projets et nos établissements par vos dons directement sur www.autisme-en-idf.org, rubrique “Adhérer - Faire un don”



Plus d'informations sur www.autisme-en-idf.org



AeIDF INFOS - Autisme en Ile-de-France, association loi 1901- 43bis rue de Cronstadt - 75015 Paris

Directeur de la Publication: Jean-Marc Monguillet, Président de l'association

Comité Editorial: C.Aspe, MP.Bouhelier, M.Feroldi, C.Kermagoret, PM. Lepeudry, Y.Mokkadem, JM.Monguillet.

Contact: groupecom@autisme-en-idf.org

Dépot légal: juillet 2020 - ISSN: 2647-820X